

GROUPE MALHERBE

L'AVENIR EST EN ROUTE

Au sein du secteur des transports qui constitue l'un des principaux émetteurs de gaz à effet de serre, le Groupe Malherbe affirme son dynamisme dans la réduction de son empreinte carbone. Un engagement que cette entreprise normande décline au quotidien. Rencontre avec Noël Samson, Directeur Général, et Jean-Baptiste Postec, Directeur Qualité, Sécurité et Environnement.

Jean-Baptiste POSTEC
Directeur QSE
du Groupe Malherbe

Noël SAMSON
Directeur Général
du Groupe Malherbe

DIRIGEANTS
Alain et Noël SAMSON

SECTEUR D'ACTIVITÉ
Transport

DATE DE CRÉATION
1953

LOCALISATION
Rots (14)

CHIFFRE D'AFFAIRES (2021)
300 M€

EFFECTIFS (2021)
2 044 salariés

malherbe.fr
company/malherbe/
@Malherbe_Groupe

QUELLE EST L'ORIGINE DE VOTRE DÉMARCHE ENVIRONNEMENTALE ?

Noël Samson : Nous avons commencé à y réfléchir à partir du début des années 2000. Et dès 2005, nous avons pris l'initiative de lancer une démarche environnementale. Dans les années qui ont suivi, des notions comme la fiscalité écologique et le principe pollueur-payeur sont devenues plus prégnantes. Nous étions convaincus que les entreprises allaient être incitées à adopter des stratégies plus vertueuses. Cela s'est confirmé rapidement. En 2008, l'un de nos gros clients nous a indiqué que, dès l'année suivante, pour répondre à son cahier des charges, il nous serait demandé de nous inscrire dans une démarche environnementale en partenariat avec l'Ademe⁴². Nous l'avons intégré.

« Nous avons essayé de faire le lien entre l'humain et la technique »

COMMENT CELA S'EST-IL CONCRÉTISÉ ?

Jean-Baptiste Postec : Sur la décennie écoulée, nous avons signé avec l'Ademe quatre chartes triennales d'engagements qui se sont traduites, sur la période, par la réduction de 20 % de nos émissions de dioxyde de carbone par kilomètre. Lors des deux premières phases, le principal levier d'amélioration résidait dans notre capacité à renouveler notre propre parc de camions. Sur les deux suivantes, alors que nous pensions que les constructeurs avaient atteint leurs limites, les équipements ont continué à être améliorés. Parallèlement, nous avons développé des outils informatiques pour affiner le suivi des consommations et aider nos formateurs à accompagner les conducteurs dans leur conduite écoresponsable.

LA RÉDUCTION DE VOS ÉMISSIONS RÉSUITE DONC À LA FOIS DE GAINS TECHNOLOGIQUES ET DE CHANGEMENTS COMPORTEMENTAUX...

N.S. : Oui et nous avons essayé de faire le lien entre l'humain et la technique en intégrant à la rémunération de nos chauffeurs la notion de conduite écoresponsable. Nous les formons en interne sur cet aspect. Au fil des années, nous sommes passés d'un système où l'on raisonnait uniquement par rapport à la consommation de carburant à une note comportementale de conduite écoresponsable. Comprise entre 0 et 100, celle-ci est calculée automatiquement par la télématique embarquée dans les véhicules. Cela nous permet d'avoir un critère d'évaluation objectif. Et le chauffeur qui a une conduite vertueuse bénéficie d'une rémunération complémentaire. Nous avons constaté que ce type de conduite a aussi pour mérite de réduire le nombre d'accidents, la casse de matériel, les litiges, l'usure des pneumatiques...

CETTE BONNE PRATIQUE INTERNE, L'AVEZ-VOUS ÉTENDUE À VOTRE SOUS TRAITANCE ?

J.-B. P. : Autant nous pouvons prendre des engagements forts vis-à-vis de nos clients par rapport à notre flotte propre, autant c'est plus délicat pour ce qui relève de nos sous-traitants. Cela fait partie des objectifs de notre plan 2030, mais ce n'est pas simple à mettre en place. Certains transporteurs ne sont pas encore structurés pour remonter leurs données de façon aussi précise et fluide que nous le souhaiterions. Nous allons donc déployer une démarche incitative et progressive en ciblant, dans un premier temps, nos principaux partenaires.

VOUS ÉVOQUEZ VOTRE PLAN À 2030. COMMENT AVEZ-VOUS CONÇU CETTE FEUILLE DE ROUTE ?

N. S. : Nous avons voulu construire quelque chose qui ne soit pas figé, mais pour autant réaliste. Nous sommes partis d'une base prenant en compte toutes les technologies : électrique, GNV⁴³ / bio GNV, biocarburant, hydrogène... Et, pour chaque composante de ce "mix", nous avons appliqué à notre parc les coefficients de réduction des émissions de CO2 publiés et actualisés par l'Ademe. Avec pour objectif de pouvoir dire si l'on modifie tel paramètre, quel sera le résultat ? Nous avons été très loin dans les différents types de scénarios. Au final, en actionnant les différents leviers, le gain global, à l'horizon 2030, est estimé à un peu plus de 30 %⁴⁴. Et si l'on se focalise sur l'activité transport de notre parc propre, nous atteignons même 43 %.

C'EST CETTE TRAJECTOIRE 2030 QUE VOUS AVEZ SOUMIS À LA VALIDATION SBTi⁴⁵ ?

J.-B. P. : Nous avons signé en 2021 une lettre d'engagement auprès de l'initiative Science Based Targets, Nous travaillons désormais pour finaliser, d'ici 2023, un objectif carbone aligné sur les connaissances scientifiques et le faire valider. Ce futur label sera un signe fort pour nos donneurs d'ordres internationaux. Il attestera que nous nous inscrivons dans une dynamique à moyen-long terme.

N. S. : Cela va aussi constituer un fantastique levier managérial. Nous aurons ces objectifs ambitieux en point de mire et il faudra les tenir. Je suis persuadé que cela représentera un moyen de différenciation sur un marché concurrentiel.

VOUS RESTEZ CONFiant EN L'AVENIR ?

N. S. : Il nous faut aller de l'avant. Aujourd'hui, nous avons face à nous nous plein d'orientations possibles. Nous essayons de tout tester, notre stratégie est de garder toutes les portes ouvertes. Et le jour où une technologie sortira du lot, nous pourrions basculer notre flotte rapidement. Mais l'avenir dépendra aussi de la volonté politique à l'échelle nationale, européenne et mondiale. C'est un dossier complexe car les attentes des citoyens sont souvent contradictoires. D'un côté, chacun veut un environnement le plus sain possible, qui préserve l'avenir de ses enfants ; de l'autre, en tant que consommateur, on désire tout, tout de suite et au prix le plus bas. Ce sont de vrais choix de société.